

# Pouget en liberté

Le hockeyeur était flamboyant, l'homme est atypique. Le cheveu colérique, l'esprit éveillé et la silhouette encore affûtée, Christian Pouget a une certaine philosophie de la vie et de son sport. Un coach qui préfère parler de "respect" plus que de "hiérarchie". À Mont-Blanc, à la tête d'une équipe de jeunes joueurs, il s'épanouit à épaissir leur bagage, les voir progresser, à rendre ce qu'il a reçu au fil de sa carrière à rallonge.

**C**ourant 2009, "Le Brésilien" rend ses patins. Une dernière sensation forte, une ultime émotion. Un but et le sauvetage du Mont-Blanc en Ligue Magnus dans un play-down étouffant face à Neuilly-sur-Marne. Loin des patinoires bondées d'Allemagne ou du niveau de jeu connu outre-atlantique. Un peu plus d'un an plus tard, Pouget est de retour. Un titre de champion de France et quelques frustrations ramenés de Rouen pour sa première expérience d'entraîneur. "En tant que jeune coach, c'était particulier avec des joueurs qui avaient connu le très haut niveau. J'avais l'impression de n'être qu'un pion dans le club, d'être un peu surveillé. On entraînait à deux mais sans qu'il y ait un numéro 1, c'était une position un peu bizarre", se souvient-il.

À Mont-Blanc, il a retrouvé son équilibre, son chalet des Houches où sa famille s'épanouit et une boutique qu'il connaît bien. Pourtant, le pari était osé. Prendre le relais de Christopher Lopers à la tête d'une équipe à l'agonie l'an passé en Ligue Magnus et entraîner des hommes qui furent ses coéquipiers, le projet était aventureux.

## LE MATCH

### UN MONT-BLANC PÉTILLANT ?

Après sa contre-performance à domicile face à Toulouse, l'Entente Saint Gervais-Mégève veut se reprendre face aux équipes de tête.

Mont-Blanc débute son parcours du combattant ce soir à Reims. En effet, les joueurs de Christian Pouget doivent affronter successivement les équipes de tête puisqu'après les Rémois, 4<sup>e</sup>, ils recevront Mulhouse, le leader, avant un déplacement à Nice, le 2<sup>e</sup>. Un sacré challenge pour Mont-Blanc qui, comme le souligne son entraîneur, adore les défis ! Elle devra pour cela avoir tiré les leçons de sa contre-performance samedi dernier à domicile face à Toulouse qui a mis fin à une série de 4 victoires consécutives. Un déplacement qui ne s'annonce pas de tout repos puisque la formation de Dusseau s'est récemment permis le luxe de tomber le leader mulhousien, 3-0. D'autant que Reims est également en quête de rachat après sa lourde défaite (8-1), samedi à Nice. Elle compte pour cela sur ses buteurs Eriksson, Junnila, Lachance, Sabotier, Vrielynck, Sadoun, Sabotier et autre Hordelalay. Mais Mont-Blanc a montré qu'il voyageait bien en l'emportant à Courbevoie et à Brest (3<sup>e</sup> de la D1). Une bonne habitude à confirmer.

Daniel RASTELLO



MODEDEVIE. C'est aux Houches, après un passage sur le banc de Rouen, que le "Brésilien" a retrouvé un cadre de vie et un club, Mont-Blanc, où il trouve les ingrédients nécessaires à son épanouissement. Le DU/Jean-Pierre GAPEL

## "Je n'ai pas de plan de carrière"

Pouget conteste : "Je ne prenais pas de risques à revenir. Je savais comment ça se passerait. De toute façon, une équipe a des résultats à partir du moment où il y a un groupe, avec un esprit fort, une solidarité. Avec ou sans le coach. On l'a vu avec l'équipe de France de rugby. Je ne crois pas à la hiérarchie, c'est le respect qui est le plus important. Un groupe a surtout besoin de leaders, que ce soit le coach ou parmi les joueurs."

Dans le dernier club de sa carrière de joueur, le Haut-Al-

pin effectue ce à quoi il aspirait en ses premières années de coaching. À la tête d'un effectif très jeune, dans un club qui mise depuis longtemps sur la formation, il fait ce qu'il aime. Même en D1. "Ce n'était pas un problème de rester à ce niveau", affirme-t-il. Et de poursuivre : "Je n'ai pas un plan de carrière dans ma tête mais la formation m'a toujours intéressé alors je suis mieux ici dans un club modeste qu'à la tête d'une armada étrangère. Il y a un côté naturel et franc."

## Une multitude d'influences

Il ambitionne de transmettre son expérience, retranscrire ses apprentissages passés. Un vécu incroyable pour les jeunes novices de Saint-Gervais/Mégève. "J'ai la volonté de transmettre mon savoir. On est là pour ça, non ? Je suis un coach en devenir mais j'ai vu pas mal d'écoles de hockey. Je rejoins pas mal d'entraîneurs sur le fait que le hockey de haut-niveau se joue de façon simple mais avec beaucoup d'intensité. Et beaucoup de travail en amont, hors glace. On doit progresser là-dessus en France car à 18 ans, nos jeunes sont en retard sur le niveau global mondial."

Aujourd'hui, il puise son inspiration de technicien dans ses souvenirs de joueurs. Des mémoires parfois pas très éloignées. Le nom du Finlandais Ari Salo, qu'il a connu à Mont-Blanc à la fin des années 2000 lui revient immédiatement à l'esprit. "J'ai beaucoup appris de lui, que ce soit au niveau du travail sur mais aussi hors de la glace. J'ai connu pas mal de styles de jeu différents et je crois que ma personnalité combine tout ça naturellement." Sans trop de surprise au regard de son caractère, Pouget met la communication au centre de son travail quotidien. "Je sais qu'il est frustrant de ne pas jouer, de perdre. Je suis moi-même jamais satisfait, à la recherche de nouvelles idées, pour trouver de nouvelles armes." Le Gapençais reste à l'écoute, ouvert, en apprentissage. Il veut grandir comme le HCMB veut renaitre. Tant qu'il reste en liberté.

Julien BABAUD

## POUGET DIGEST

Né le 11/01/1966 à Gap.

Carrière de joueur : Gap, Draveurs de Trois Rivières (CAN), Grenoble, Chamonix, Milan (ITA), Rouen Mannheim (ALL), La Chaux de Fonds (SUI), Mont-Blanc, Valpellice (ITA).  
Carrière d'entraîneur : Rouen, Mont-

## REPÈRES

### MONT-BLANC VISE... UNE DÉFAITE EN FINALE

■ La préparation de la saison de D1 n'a pas été simple. Au bord du dépôt de bilan après la relégation, le club a pu repartir grâce à l'engagement financier de ses dirigeants. Aujourd'hui, l'Entente aspire avant tout à retrouver un équilibre financier dans une division qui coûte moins cher, avec moins de matches et la moindre nécessité d'engager des joueurs étrangers. Ainsi, Mont-Blanc espère avant tout le maintien, ce qui ne devrait pas poser de problème. Mais un retour immédiat en Ligue Magnus n'est pas souhaitable pour le club. "On aimerait aller aux play-off. En fait, pour nous l'idéal serait une défaite en finale", avoue Pouget. Étrange paradoxe.

Blanc.

PALMARES : champion de France (1991), champion d'Italie (1994), champion d'Allemagne (1997, 98, 99).

JO : 1988 (11<sup>e</sup>), 1992 (1/4 de finale), 1998 (11<sup>e</sup>).

93 sélections avec l'équipe de France.